

*ॐ asatoma sad gamaya
tamaso ma jyotirgamaya
mrtyorma amrtam gamaya*

ॐ Conduis-moi de l'asat vers le sat
Conduis-moi de l'ombre vers la lumière
Conduis-moi de la mort à l'immortalité.

(Brhadaranyaka Upanishad - I.iii.28)

Le Mahabharata est le plus grand et un des plus anciens livres du monde (il compte près de douze mille pages et plus de 100 000 vers). Il est à la base même des mythes, de la religion, de l'Histoire, de la pensée indiennes. La toile de fond en est la guerre entre deux clans rivaux pour l'accession au pouvoir. Ce n'est pas un plaidoyer pour la guerre, mais symbolise la bataille que chacun de nous doit livrer, intérieurement et extérieurement, entre une pensée positive et négative. Sagesse et compassion côté Pandavas, égocentrisme et ignorance pour des Kauravas.

Selon la légende, le Mahabharata fut dicté à Ganesh par le sage Vyasa (le nom signifie en sanskrit compilateur). Lors de ses méditations à Brahmâ, Vyasa avait vu qu'il devait demander à Ganesh d'être le scribe du poème que lui-même composerait. Le dieu éléphant accepta d'être le rédacteur à condition que Vyasa dicte sans s'arrêter. De son côté, le poète exigea que Ganesh comprenne le sens caché de chaque mot, le sens de chaque phrase et de leur implication. Lorsqu'un vers était dicté, Ganesh prenait le temps de réfléchir, d'analyser chaque pensée du poète. Cela permettait à Vyasa de composer les vers suivant. Ainsi, le Mahabharata doit être lu avec calme, il faut prendre le temps de lire et de l'analyser sans précipitation.

Mais Vyasa tient également une place dans ce récit car il est lui-même le grand-père des protagonistes. La toile de fond du Mahabharata est la rivalité entre deux dynasties cousines, descendants du roi Bhârata: les Pandavas, fils de Pandu et leurs cousins Kauravas, au nombre de 100 frères. Dans ce poème intervient Krishna, fidèle combattant aux côtés des Pandavas.

Les origines

Bharata était un roi, l'aïeul de tous les personnages de cette histoire. Un de ses descendants, Shantanu, était le roi d'Hastinapur. D'un premier mariage avec Ganga était né un fils, Bhîsma. Quelques années plus tard, Shantanu aperçut au cours d'une partie de chasse Satyavati, la fille d'un

pêcheur. Subjugué par son extraordinaire parfum, le roi décida d'épouser la jeune fille. Le pêcheur accepta, à la seule condition que ce soient les fils de Satyavati qui règnent un jour sur le royaume (Satyavati qui est également la mère de Vyasa qu'elle eu avec l'ascète Parasara).

Par loyauté envers son père, Bhîma accepta de demeurer célibataire et de céder ainsi le trône à la descendance de Satyavati.

Naissance des 2 clans

Satyavati donna naissance à deux fils, Citrangada et Vicitravirya. De ce dernier (ou presque ; voir l'histoire de Vyasa) naquirent Dhritarastra, Pandu et Vidura. Dhritarastra était l'aîné mais parce qu'il était aveugle, il du céder la possession du royaume à son jeune frère Pandu.

Pandu demanda à Kunti, sa première femme, des fils, car, suite à une malédiction, il ne pouvait s'unir à ses femmes sous peine de mort. Celle-ci, avec l'aide de différents dieux, engendra Bhîma (fils de Vayu, le dieu des vents), Arjuna (fils d'Indra, dieu de la pluie) et Yudhishtîra (fils du dieu Dharma, dieu de l'ordre moral et de la droiture). Madri, la seconde épouse de Pandu, engendra par le même procédé les jumeaux Nakula et Sahadeva. Tous manifestèrent très tôt des dons exceptionnels.

Peu de temps après, Pandu mourut, Madri le suivit dans les flammes du bûcher funéraire.

Après la mort de Pandu, Dhritarastra devint roi. Ses 100 fils, les kauravas, issus de sa femme Gandhari, et les Pandavas furent élevés ensemble à la cour. Dhritarastra tenta de traiter d'égal manière ses fils et ses neveux. Mais il avait une préférence pour son fils, le cruel Duryodhana.

Un tournoi fut organisé en l'honneur des princes de Hastinapur. Parmi eux, Arjuna était le meilleur des archers. Un homme voulu le défier. Son nom était Karna, il était le fils adoptif d'un conducteur de chars. Arjuna déclara qu'il ne pouvait combattre qu'avec une personne de sang royal. Dans l'espoir de s'en faire un allié, Duryodhana fit Karna roi de Angawardana. Karna intégra alors le clan des Kauravas.

Karna était en fait le fils de Surya, le soleil, et de Kunti, la mère même des Pandavas. Kunti, avant d'être mariée à Pandu, avait obtenu le vœu d'avoir un fils du dieu de son choix. En invoquant Surya, elle donna naissance à Karna, recouvert d'une cuirasse et portant des boucles d'oreilles. Un jour, Indra,

demandea à Karna de lui remettre ces attributs. En échange, il lui offrit une épée capable de tuer n'importe qui.

De force égale, Arjuna et Karna ne purent se départager.

Duryodhana était animé par un désir de vengeance à l'égard des Pandavas, ces derniers s'étant emparés de nombreux butins suite à des querelles contre des rois voisins. De plus, Yudhishtira était l'aîné de Duryodhana.

Le royaume devait donc revenir à Yudhishtira à la mort de Dhritarastra.

Duryodhana fit construire un palais enduit de laque aux 5 frères et y fit mettre le feu. Mais les Pandavas, mis au courant par Vidura, conseiller et oncle de Duryodhana, avaient découvert le complot et s'étaient enfuis à temps. Ils se firent passer pour morts et partirent en exil avec leur mère et leurs compagnons, et furent recueillis par un brahmane.

Rencontre avec Draupadi

Le roi Drupada organisait une fête pour sa fille, la princesse Draupadi, afin que celle-ci puisse se choisir un époux. Draupadi était une princesse d'une beauté inégalable qui était l'incarnation de la déesse Lakshmi, l'épouse du dieu Vishnu. Les cinq frères se rendirent à la fête. Drupada annonça que celui qui sera capable de ficher cinq flèches dans une cible, en tirant à travers le moyeu d'une roue (partie centrale de la roue) aurait la main de la princesse. Tous les prétendants se révélèrent incapables de relever le défi, sauf Arjuna.

En rentrant auprès de sa mère, Arjuna lui annonça qu'il avait gagné quelque chose. Sans se retourner, Kunti lui dit de partager avec ses frères. C'est ainsi que Draupadi fut mariée aux cinq Pandavas. La nouvelle du mariage d'Arjuna et de ses frères se répandit. Le clan Pandava décida de revenir à Hastinapur.

Dhritarastra dû céder la moitié du royaume et Yudhishtira, son neveu fut couronné roi de Khanda.

Les 2 parties de dés

Toujours résolu à éliminer les Pandavas, Duryodhana les convia à une partie de dés. Son oncle Shakuni, grand tricheur, joua à sa place, contre Yudhishtira. Seul Vidura, un Kaurava était contre cette tricherie. Yudhishtira perdit successivement, sa fortune, ses esclaves, ses éléphants, son royaume, ses

habitants. Il en vint à se jouer lui-même, ainsi que ses frères. Il perdit de nouveau.

Il ne lui restait plus que Draupadi, qu'il misa. Il perdit une nouvelle fois. Dhritarastra intervint et donna tort à Duryodhana pour son comportement ignoble et offrit à Draupadi de faire trois vœux. Son premier fut de rendre la liberté à Yudhishtira, le deuxième, la liberté des quatre autres frères. Mais elle n'usa pas du troisième vœu car elle ne s'en estima pas digne.

Dhritarastra leur rendit à tous la liberté.

Duryodhana se plaignit d'avoir tout perdu et demanda à ce qu'on fasse rouler les dés à nouveau. Les perdants devront passer douze années d'exil dans la forêt, plus une année supplémentaire en évitant de se faire reconnaître et s'ils sont découverts, douze années d'exil supplémentaires. Shakuni lança les dés et gagna une nouvelle fois. Le cœur lourd, les Pandavas revêtirent des peaux de daim et partirent. C'est au cours de cet exil qu'Indra remit à Arjuna son char et ses armes.

Krishna propose son aide à Arjuna et à Dhritarastra

Après leur 13 années d'exil, les Pandavas demandèrent à récupérer leur royaume. Duryodhana, malgré l'accord de Dhritarastra, refusa ; la guerre était inévitable.

Le terrible combat se prépara.

C'est ici que débute le Bhagavad Gita.

Le poème est divisés en dix-huit chapitres.

Le récit est constitué du dialogue entre Krishna et Arjuna. Il enseigne que même si tous les chemins diffèrent, leur but fondamental reste le même : réaliser le Brahman et échapper au cycle des renaissances à travers la réalisation du Soi.

Dans le premier chapitre de la Gita, Arjuna, le guerrier réputé invincible fut assailli d'un doute lors de l'assaut final. En effet, ses parents lui faisaient face sur le champs de bataille. Malgré leurs différends, comment pouvait-il tuer ceux qu'il aimait ? Krishna avait pris son parti et se trouvait à ses cotés sur le char. Il fait appel à son devoir de kshatriya, "il n'est pas de plus grand bien pour un guerrier que de se battre dans une guerre juste." Mais Arjuna doute encore.

Krishna lui répondit alors par un des passages les plus célèbres de la Bhâgavad Gîta : "la mort n'est pas la fin. L'éternel en l'homme ne peut mourir. L'âme de l'homme ne meurt ni ne naît. Les armes ne peuvent la blesser, le feu ne peut la brûler. Crois-tu pouvoir détruire l'âme ?" Ainsi, selon Krishna ce ne sont pas les actes en eux-mêmes qui définissent le karma, mais les intentions qui en sont à l'origine.

À un niveau plus profond, la guerre est une métaphore des confusions, des doutes, des craintes et des conflits qui préoccupent toute personne à un moment ou un autre de sa vie.

La Gita s'adresse à cette discorde en nous et enseigne les yogas qui permettent de l'apaiser, le Bhakti yoga la voie de la dévotion du Dieu personnel, le Jnana yoga ou la voie de la connaissance, le Karma yoga ou voie de l'action juste. Selon Krishna, la racine de toutes les douleurs et de tous les troubles est l'agitation de l'esprit provoquée par le désir. La seule manière d'éteindre la flamme du désir, indique Krishna, c'est de calmer l'esprit par la discipline des sens et de l'esprit.

Cependant, le refus total de l'action est considéré comme étant aussi nuisible qu'une totale indulgence. Selon la Bhagavad-Gita, le but de la vie est de libérer l'esprit et l'intellect de leurs complexités et de les concentrer sur la gloire de l'âme. Ce but peut être réalisé par les yogas d'action, de dévotion et de connaissance.